

Promesse rompue

Depuis qu'il avait dépassé ses 8 ans, la vie d'Yvan avait été bouleversée. D'abord son grand-père était mort (2mars) ; puis il avait enchainé deux mauvaises notes ; pour finir sa série préférée avait été effacée de la plateforme sur laquelle il la regardait, après cela sa mère l'avait forcé à porter une salopette rose. Rose! Enfin il devait finir sa matinée chez sa grand-mère: Charlie. Il ne s'attendait d'ailleurs pas du tout à ce qui allait se passer : lorsqu'il était arrivé, sa grand-mère l'attendait devant la porte, ce qui était inhabituel car elle avait pour habitude d'être devant la télévision pour son feuilleton favori. Or aujourd'hui, ce n'était pas le cas. Que faisait elle là sur le pas de la porte? Cela, il allait le découvrir bientôt.

Alors qu'il pénétrait dans le salon et qu'il posait -comme à l'accoutumée - son sac de cours sur le fauteuil gris clair de la pièce, sa grand-mère s'effondra sur le canapé de couleur semblable, on aurait même pu dire que le visage de Charlie était de la même teinte que son siège. Soudainement, elle se mit à débiter des mots dans tous les sens. Yvan n'en comprit pas un seul, et pourtant lui-même avait un débit de parole assez rapide, "allegro" disait sa mamie - qui plus jeune avait joué d'un instrument, lequel ? ça, ce n'était pas une question à poser à son petit-fils, qui en plus de "fuir de la cafetière" (encore une de ses expressions loufoques), n'écoutait presque jamais ce que lui disait sa grand-mère.

Mais ce jour-là il aurait fallu qu'il retienne les précieuses paroles de Charlie: "Aujourd'hui mon petit, je ne vais pas tourner autour du pot - en voilà une autre! - tu sais que ton grand-père n'est plus de ce monde ? Alors je vais aller droit au but (et une nouvelle). Quand ton grand-père est parti (des sanglots commencèrent alors à mettre un trémolo dans sa voix) j'ai eu l'impression qu'une partie de moi me quittait". Yvan aurait eu envie de lui dire que lui aussi souffrait de la mort de son grand-père. Mais il se tut et la laissa continuer : "Depuis ce jour, je rumine toutes les choses que j'aurais aimé faire avec lui et que je n'ai pas eu le temps d'accomplir. J'aimerais que tu m'écoutes attentivement ; ce que je vais te dire est pour moi le sens même de la vie, la leçon que toute notre vie durant nous regrettons de ne pas avoir retenue. Oh! que j'aurais aimé connaître toutes ces notions plus jeune pour pouvoir en profiter. Mais ce n'est plus possible, alors désormais tu dois profiter de la vie autant que possible. Arrête de fixer ces écrans inutiles et nuisibles à ta vue et à ta concentration, et tends l'oreille. Car ce que je vais t'apprendre tu ne le trouveras dans aucun de tes écrans tactiles ou dans tes tablettes connectées à reconnaissance faciale ; ce que je vais t'apprendre là, tu ne le verras ou plutôt tu ne le liras jamais dans un livre. La vie est la plus belle chose que l'on puisse te donner dans ce monde. Même si les personnes autour de toi meurent. Tu dois voir le côté positif: tu es toujours en vie. Alors profite !! Profite de tout ce que la vie a à te donner. Ton grand-père me manque, mais quand je repense à tout ce que nous avons vécu ensemble cela me revigore. Car je sais qu'il a eu une belle vie et qu'il a profité de tout ce dont la vie avait à lui offrir. Souffre, mais il y aura toujours des moments qui surpasseront la détresse que tu ressens, que tu as ressentie ou que tu ressentiras! La vie ne tient qu'à un fil. Mais quand on la croque à pleines dents, elle vaut le coup d'être vécue! Il faut la vivre pleinement et sans retenue! Tu devrais noter ce que je dis au lieu de me regarder avec ces yeux de merlan frit !"

Alors c'est ce que fit un Yvan déboussolé. Il attrapa une feuille et nota les idées principales de la tirade de sa grand-mère, enfin ce dont il se rappelait, c'est à dire pas grand-chose. Dès qu'il eut fini de tout écrire, il posa ce petit bout de papier vert sur la commode à côté d'une photo de lui plus jeune avec sa mère dont le cadre était rempli de gros cœurs plein d'amour, dit sa grand-mère.

Une fois rentré chez lui, Yvan se remémora sa discussion avec sa grand-mère. Profiter de la vie ? Qu'est-ce que cela pouvait bien dire? C'est compliqué quand même! Elle n'aurait pas pu être plus précise Mamie !? Apparemment non. C'est ainsi qu'après vingt bonnes minutes de réflexion il décida de revenir sur le sujet plus tard. Alors il se dirigea vers sa chambre, prit sa tablette à reconnaissance faciale

et regarda une émission de télé réalité. Comme lui avait conseillé sa parente; profiter de la vie consistait bien à cela non?

Il aurait fallu qu'Yvan soit plus attentif car la morale de Charlie était loin d'être semblable à ce qu'avait compris son petit-fils. Si seulement il avait écouté toutes les leçons que sa mamie venait de lui apprendre, si seulement il n'avait pas oublié toutes les notions et si seulement quelques années plus tard sa grand-mère n'était pas morte, sa vie aurait été bien différente. Mais maintenant Yvan à quinze ans, à cet âge on se fout de savoir si les "vieux" de ses "darons" sont toujours en vie. A cet âge-là il n'y que les filles, dormir et sortir en douce sans que ses parents s'en rendent compte. Si seulement... Cependant contrairement à son fils, Marie fut dévastée par la mort de sa mère et quand le notaire lui lut le testament cela la désola encore plus.

"Testament de Charlie Léonie Jacqueline Destier. A mon petit-fils : je lègue tout mon amour et j'espère qu'il s'en servira correctement, j'espère également qu'il se souviendra des notions que je lui ai apprises. A mon petit-fils, je lègue également tous mes biens matériels et sentiments et je le supplie également de devenir l'homme que tout le monde voudrait et pas un malotru tel qu'il était quand j'ai écrit cette lettre. Tous mes autres biens je les veux avec moi. La valeur sentimentale n'aura jamais d'égale que la grandeur d'esprit. A mon petit fils et que ta vie soit belle".

Contrairement à ce que pensait la grand-mère d'Yvan, Yvan ne s'améliora pas: résultats médiocres, sympathie pour ses parents similaire et égards envers tout ce que lui avait légué et confié sa grand-mère ridicule. Quand il atteignit ses trente ans, ce fut pire. Il travaillait dans une usine textile. D'ailleurs il commençait à être remplacé par des machines. Ce qui lui allait très bien car comme ça il pouvait passer plus de temps sur ses écrans ou devant la télé de la salle de repos. Il avait hérité de la maison de sa grand-mère et il en était ravi. C'est en s'approchant de la cinquantaine qu'il eut un coup de foudre comme l'aurait dit sa défunte grand-mère. Il avait vécu près de quinze ans en tant qu'employé. Mais maintenant, après avoir rencontré l'amour de sa vie (comme il aimait le dire), il devint sous-directeur. Ce qui lui permit de gagner dix euros de plus que le smic.

Arrivé à ses soixante-cinq ans, Yvan prit sa retraite juste après la mort de son père, qui ne l'émut pas le moins du monde ; il n'ira même pas à son enterrement. A ses soixante-dix ans, c'est sa mère qui mourut. Pour elle, il daigna demander à sa femme d'envoyer un bouquet pour les funérailles. Puis ce qui devait arriver arriva; âgé désormais de quatre-vingt-sept ans, il dut dire adieu à sa femme qui mourut un samedi orageux. Pour elle, il organisa le plus bel -de son point de vu- enterrement.

Après cela il prit l'habitude de se rendre deux fois par semaine dans un petit bar à deux rues de sa maison. Chaque fois qu'il en revenait, il croisait un petit garçon, Charles, qu'il se nommait. Ils sympathisèrent, lui qui n'avait pas eu d'enfant, il s'en fit un par l'esprit. Un beau jour, il décida de monter au grenier. C'est là qu'il vit au fond d'un carton oublié un bout de papier vert. Yvan le prit, le déplia et sur le vert défraîchi, il vit inscrit, dans l'écriture maladroite typique des jeunes enfants: "ne renonce jamais à tes rêves, la vie te sourit et à toi elle t'a donné le droit de vivre". Yvan fut déboussolé par ce mot, était-ce désormais trop tard pour profiter de la vie?

Les semaines suivant cette découverte furent emplies de lectures, de jardinage, de promenades et de nouvelles lectures. Jamais les mêmes, toujours du même auteur mais jamais le même livre. Il n'en finira aucun. Quelques semaines plus tard, après avoir essayé de suivre les leçons de sa grand-mère, il fut dans l'incapacité de se mouvoir. Il sut que le lit dans lequel il était serait sa dernière demeure. Ne le voyant pas sortir, le petit Charles avait décidé d'aller le voir. Mais tout ce qu'il trouva fut l'ombre de l'homme qu'il connaissait. Après tant d'années, cet homme avait commencé à faire des efforts mais il était encore loin de l'homme parfait. Cependant lorsque le moment fatidique arriva, Yvan retrouva toutes notions et conseils que sa grand-mère lui avait appris, lui qui, près de quatre-vingts ans plus tôt était encore à la place de Charles. Et l'homme qu'avait si longtemps espéré sa grand-mère exista. Dans

un dernier murmure il répéta au petit les paroles de sa grand-mère : "Le temps est précieux, ne suis pas mon exemple. Ma grand-mère m'avait pourtant prévenu, mais je ne l'ai pas écoutée, je n'en ai fait qu'à ma tête".

Pour Yvan c'était trop tard, sa vie était finie : il n'avait fini aucun des livres qu'il avait lus. Il s'était rendu compte trop tard de la beauté du monde qui l'entourait. Yvan se sentit alors sombrer mais avant qu'il ne ferme les yeux, il aperçut un petit garçon vêtu d'une salopette rose qui le regardait d'un air désolé et triste. Avant qu'il ne s'endorme à jamais, Yvan entendit le petit garçon en salopette lui dire : "Pourquoi n'as-tu pas tenu ta promesse à Mamie?"

C'est ainsi que s'acheva la vie d'Yvan. Celle d'Yvan l'enfant, d'Yvan l'adolescent désobéissant, d'Yvan l'adulte et d'Yvan le vieillard venant de retrouver les notions des leçons qu'il avait apprises, mais trop tard.